

Paradis dans la tourmente:

LES ARMES LÉGÈRES DANS LE PACIFIQUE



Dans les Iles Salomon, en août 2003, un ancien membre de la Malaita Eagle Force continue de porter son fusil après que le mouvement ait accepté de restituer ses armes.

© Reuters/Sir DGR/CS

Les armes légères ne sont pas un phénomène nouveau dans les pays du Pacifique. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les pays insulaires de la région ont hébergé des milliers de troupes armées et ont été le théâtre de nombreux conflits sanglants. Plus récemment, les armes légères sont réapparues comme vecteurs de mort et de souffrance dans les Iles Salomon, en Papouasie Nouvelle-Guinée, aux Fidji et même en Australie.

Les événements récemment survenus dans la région sont très instructifs en terme de réussite et d'échec. Ce chapitre met en lumière un aspect très novateur du désarmement; il devient le corollaire des aspirations nationales vers plus d'autonomie. Il enquête sur une région insulaire exceptionnellement propice au trafic d'armes même si jusqu'à maintenant elle a été largement ignoré par les trafiquants d'armes organisés. Les armes à feu improprement utilisées dans le cadre d'activités criminelles, de conflits et de coups d'Etat révèlent un autre schéma d'approvisionnement unique.

Contrairement à ses voisins d'Asie du Sud et du Sud-Est, la région ne souffre pas d'un trafic à grande échelle. Toutefois, l'exemple du Pacifique montre à quel point même un nombre restreint d'armes légères peut porter préjudice à petites communautés. Les conflits armés et les crimes avec violence ont eu de profondes répercussions sociales et économiques dans la région, en particulier sur les perspectives d'avenir des jeunes habitants des îles du Pacifique.

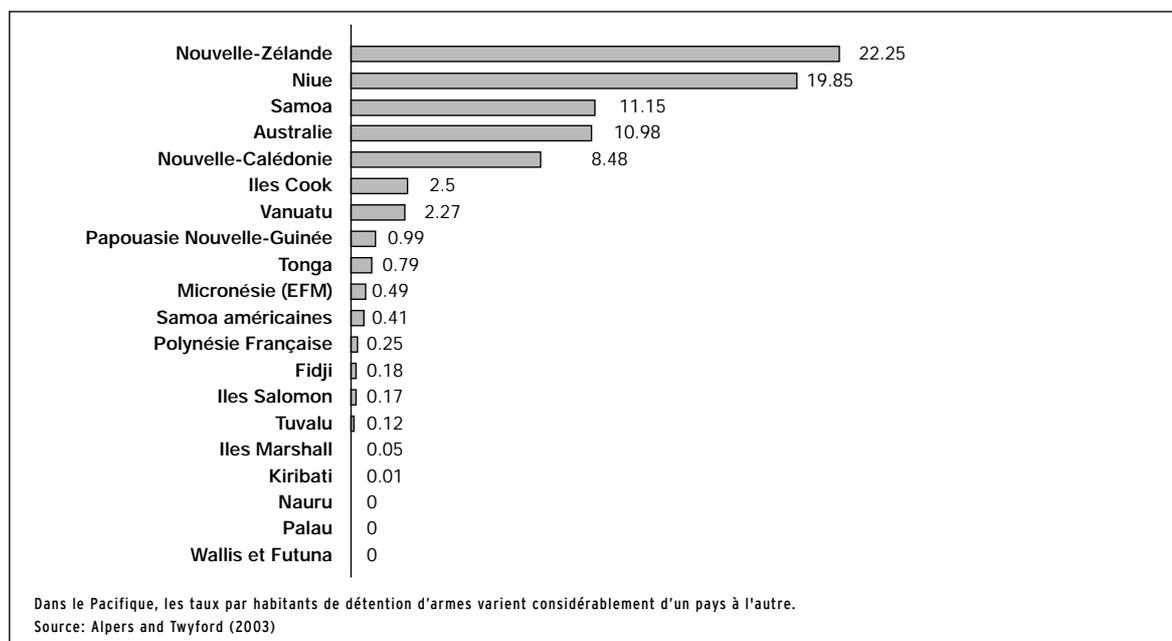
Le chapitre parvient aux principales conclusions:

- La détention d'armes par des civils dans le Pacifique est supérieure à la moyenne mondiale. On a dénombré environ 3,1 millions d'armes à feu détenues par des individus, dont une grande majorité en Australie (11 pour 100 habitants) et en Nouvelle Zélande (22 pour 100 habitants).
- Les stocks des forces de sécurité dans la région sont modestes. La police et les forces armées détiennent approximativement 226 046 armes à feu, soit un quatorzième des stocks civils.
- Au moins 26 pays exportent des armes légères vers le Pacifique. Les Etats-Unis sont le principal exportateur représentant plus de la moitié des importations connues de la région.
- Le trafic d'arme est rare, bien que la Papouasie Nouvelle-Guinée reste une zone sensible.
- Les lois sur les armes sont incohérentes et ont de nombreuses lacunes. En attendant une harmonisation de la législation sur les armes à feu dans le Pacifique, la région reste propice au trafic d'armes.
- La production artisanale est courante. Des armes artisanales rudimentaires sont fabriquées localement en temps de pénurie et de conflit mais leur importance relative est souvent surestimée.
- Les efforts de collecte d'armes ont donné des résultats positifs. Dans les Iles Salomon et l'île de Bougainville, le désarmement s'inscrit désormais fermement dans des réformes politiques progressives, dans un climat de stabilité sociale et de développement économique.

Dans le Pacifique, le désarmement est clairement associé à la stabilité sociale et au développement.

La première partie de ce chapitre porte sur l'ampleur et le volume des exportations et importations légales et de la possession d'armes connue par les civils et les forces de sécurité. La seconde partie s'intéresse à certains vecteurs du commerce illégal, y compris le trafic, les pertes de contrôle des stocks civils et institutionnels et la criminalité armée. La troisième partie rend compte des coûts humains associés à l'accessibilité aux armes et à leur utilisation abusive dans les Iles Fidji, les Iles Salomon et l'île de Bougainville. La quatrième décrit les expériences récentes de collecte et de destruction d'armes à Bougainville et dans les Iles Salomon tandis que la dernière partie présente brièvement la législation sur les armes dans la région Pacifique.

Figure 9.1 Taux de détention légale d'armes à feu par des civils pour 100 000 habitants dans 20 nations du Pacifique



La frontière entre le commerce légal et illégal des armes légères est aussi incertaine ici qu'ailleurs. La grande majorité des armes légères illicites de fabrication industrielle sont entrées dans chaque pays légalement. Les armes saisies suite à des crimes ou des conflits, collectées dans le cadre d'amnisties sur les armes ou confisquées lors d'opérations courantes de maintien de l'ordre ont une provenance officielle qu'ils s'agissent de propriétaires et de vendeurs autorisés ou d'arsenaux appartenant à l'état. A l'exception peut-être de la Papouasie Nouvelle-Guinée, les détournements intérieurs d'armes détenues légalement excèdent largement le volume d'armes à feu passées en contrebande dans la région.

Aux Fidji, dans les Iles Salomon et en Papouasie Nouvelle-Guinée, des groupuscules agissant dans la rébellion, l'intimidation et voire l'extorsion ont considéré ces arsenaux appartenant à l'état comme des supermarchés, se servant en armes quand ils en avaient besoin. Des armes militaires volées ont alimenté diverses insurrections de la police et des forces armées, rendu possible le renversement de gouvernements élus et fortement augmenté la létalité de la criminalité et des conflits tribaux et ethniques.

Dans les Iles Salomon, quatre années de conflit armé et d'instabilité ont rapidement détruit les acquis d'une décennie de progrès économiques et sociaux, précipitant le pays dans un chaos entretenu par les armes et la faillite sociale et économique. Lors du grand débat qui a entouré l'intervention armée d'une force multinationale au Salomon en juillet 2003, la première urgence a été donnée à la campagne de collecte et de destruction des armes à feu et des munitions.

La crise de neuf ans qu'a connue Bougainville a été le conflit le plus long et le plus dévastateur de la région depuis la Seconde Guerre Mondiale en faisant plusieurs milliers de victimes. Suite à une démarche innovante associant le désarmement à un éventuel référendum sur l'autonomie nationale, les habitants de l'île et leurs voisins ont considéré la destruction des armes légères comme une étape essentielle pour renouer avec le développement, la santé, l'éducation et la prospérité.

Dans le Pacifique, la prolifération et l'utilisation abusive des armes à feu ont été identifiées comme le tout premier obstacle au redressement de la situation dans les Iles Salomon et à Bougainville et, plus récemment, pour les perspectives de développement de la terre principale de Papouasie Nouvelle-Guinée.